

SUR L'HAUTERIVIEN ET LE BARRÉMIEN DU ROYANS

PAR

M. G. SAYN,

Membre de la Société Géologique de France.

(Soc. de Statist. de l'Isère, séance du 16 janvier 1904.)

Dans une communication faite à la Société de Statistique en 1892, après avoir établi l'âge barrémien des « Calcaires à Spatangues » du Valentinois, j'émettais incidemment l'opinion que les calcaires à Spatangues du Royans renfermaient des Céphalopodes barrémiens et devaient en partie au moins être rapportés à cet étage.

Les études que je poursuis depuis plusieurs années sur les couches comprises entre l'Hauterivien typique et le Barrémien inférieur (*s. s.*) m'ont montré que cette conclusion était prématurée.

La coupe du chemin du Pionnier, près Bouvante, m'a fourni des observations que je résume ici : les calcaires du Serre de la Croix, où Garnier avait recueilli de nombreux Céphalopodes à faciès barrémien : *Toxoceras annulare*, *Hamulina* sp. nov., *Desmoceras* divers, associés à *Toxaster complanatus* (= *T. retusus*), appartiennent en réalité à la zone à *Desmoceras Sayni*, établie par M. Paquier : ils en renferment les espèces les plus caractéristiques. Ces calcaires, par places très compacts mais coupés de marnes, supportent des marno calcaires à *Toxaster complanatus*, recouverts eux-mêmes par des calcaires compacts à faciès urgonien ; vers la grotte du Brudour ceux-ci ont fourni à Garnier, avec encore des *Toxaster*, de nombreuses Panopées du groupe de *P. Carteroni*, des Rhynchonelles et deux Céphalopodes, *Nautilus plicatus* et *Holcodiscus menglonensis* ; ce dernier est le fossile le plus caractéristique du Barrémien inférieur dans le Diois et l'extrémité sud du Vercors.

Compris entre la zone à *Desmoc. Sayni* et le Barrémien inférieur,

les marno calcaires à *Toxaster complanatus* occupent donc exactement la place de la zone à *Hoplites angulicostatus* du Diois : des fragments d'ammonites de ce groupe ont du reste été recueillis par Garnier non loin de Pionnier, dans les « marnes à Spatangues » de Combe-Laval.

La succession reste la même à Choranche, d'après la coupe donnée en 1900 par M. Kilian. Quant aux marno-calcaires à Spatangues des environs de Grenoble, des études minutieuses permettront seules d'établir leur âge exact ; leur étendre sans preuves positives les conclusions de la présente note paraît hasardé quand on songe à l'extrême variabilité du niveau de *Toxaster complanatus*, à la rapidité avec laquelle le faciès néritique à Spatangues, limité au Barrémien inférieur dans le Valentinois, envahit l'Hauterivien supérieur quand on s'avance vers le N. E.

Il est encore à remarquer que les observations ci-dessus montrent, une fois de plus, que dans le Royans le faciès urgonien tend à envahir tout le Barrémien.